LE BÉARN

A travers l'histoire.

[*Suite.*]

Le château noble,—car c'est ainsi que l'on désigna désormais le château de Moncade,—fut le témoin de l'union des deux couronnes de Béarn et de Foix, union qui éleva les princes Béarnais au rang des plus puissants princes de l'Europe.

Au retour d'une de ses nombreuses guerres, Gaston VII n'ayant pas d'héritier mâle, réunit les Barons du Béarn et de Foix. En leur présence, il désigne son gendre, époux de Marguerite de Béarn, pour son héritier, en récompense des secours qu'il en a reçus dans sa campagne contre le roi de Castille.

Ce fut au milieu de fêtes magnifiques qu'eût lieu cette importante cérémonie.

Gaston mourut à Sauveterre, et son corps, transporté à Orthez, était enseveli dans la chapelle des Frères Prêcheurs, dont il avait facilité l'installation dans la capitale, et qui devinrent les gardiens du Saint-Denis des princes Béarnais.

Roger Bernard, gendre et successeur de Gaston, sut résister au roi de France, Philippe le Hardi, et imposer à ce prince tout puissant le respect de la principauté de Béarn et de son intrépide vicomté.

Ses successeurs jouèrent un rôle actif dans les diverses guerres de France et d'Espagne, pendant lesquelles les princes belligérants se disputaient l'alliance des Béarnais. Le plus illustre d'entre eux est Gaston de Foix connu sous le nom de Phœbus. Après avoir été combattre sous les murs de Paris et en Prusse, où il laissa le souvenir du prince le plus vaillant de son époque, il revint s'enfermer dans sa belle et imprenable forteresse d'Orthez.

Prince étonnant l'Europe par son habileté, aux Anglais il refuse son concours pour l'offrir au roi de France qui cherche à reconquérir son royaume: à l'un et à l'autre, il répond fièrement que le « Pays de Béarn est si franche « terre, qu'il n'en doit hommage à « nul autre seigneur qu'à Dieu, « fut-ce Duc, Prince ou Roi.»

Le château noble de Moncade devint le rendez-vous de tout ce que l'Europe compte d'illustrations, princes de sang royal, prélats, savants, troubadours, grandes dames, chacun voulant connaître les magnificences du seigneur Béarnais qui passe, dans toute l'Europe, pour un prince impossible à égaler. «Le plus gentil et le plus beau qu'on puisse voir».

Ceux-ci sollicitent son alliance; ceux-là convoitent ses richesses; tous envient sa gloire et recherchent ses faveurs. C'est qu'en effet, élevé par une femme éminente, Eléonore de Comminges, et instruit par elle des exemples de ses ancêtres, il a partagé sa vie entre les exercices les plus nobles de la chevalerie de l'époque, fêtes, chasses, tournois, cours d'amour et les jeux les plus dangereux de la guerre. Dans tous, il excelle.

Son règne est pour le Béarn une ère de prospérité, grâce à la paix profonde que sa puissance lui assure; la gloire du prince rejaillit sur son peuple.

Rien ne peut résister à Gaston Phœbus; tout doit plier devant lui; l'irréductible rigueur de son caractère lui fait commettre des crimes que sa gloire ne saurait faire oublier.

Son frère naturel, Arnaud de Béarn, défendait le château de Lourdes pour le compte des Anglais, contre les soldats du duc d'Anjou. Gaston l'appelle à Orthez, lui donne trois jours de fêtes, et, le troisième jour, au milieu du repas, il le somme d'avoir à livrer le château confié à son honneur, aux troupes du roi de France. Arnaud se retranche devant la foi jurée: Gaston furieux, tire sa dague et tue le chevalier.

Après le frère le fils.

Tout le monde, dans le Béarn, connait l'histoire de «l'ange de Foix», presque une légende, tant elle est touchante dans sa réalité.

Gaston Phœbus était marié avec Agnès de Navarre, sœur de Charles-le-Mauvais. Celui ci retenait sa sœur à Pampelune, cherchant à l'indisposer contre son mari. Le jeune Gaston, leur fils, âgé de 15 ans à peine, est envoyé par son père à la cour de Navarre pour tâcher de ramener la princesse.

Charles-le-Mauvais ne veut pas la laisser partir, mais il renvoie le jeune prince en lui remettant une poudre mystérieuse qui doit réconcilier les deux époux. Il lui recommande de verser cette poudre dans la boisson de son père.

Dès son arrivée à Moncade, le prince naïf laisse surprendre son secret: la poudre mystérieuse est un violent poison. Gaston Phœbus fait enfermer dans le donjon la victime innocente de la scélératesse de Charles-le-Mauvais. L'enfant, désespéré, cherche à se laisser mourir de faim. Averti que les derniers moments de son fils unique approche, Gaston Phœbus se rend auprès du lit de son enfant qui agonise, et qui, d'après les uns, effrayé par la colère de son père, d'après les autres, frappé au cou par un canif que celui-ci tient en sa main, expire, emportant avec lui l'espoir de la dynastie.

Et, comme pour effacer le souvenir de ces deux morts, les fêtes se succèdent à Moncade. Le prince magnifique comble d honneurs et de présents les visiteurs de sa gloire. Sa magnificence est sans limites. Jamais aucune cour royale ne donna le spectacle d'une pareille splendeur.

Grand chasseur, Gaston Phœbus transforme le château de Pau qui lui servait de rendez-vous de chasse, et autour de ce château, s'élève la ville magnifique, perle des Pyrénées, qui devait, un siècle plus tard, être la capitale du Béarn.

Gaston Phœbus mourut au retour d'une chasse à l'ours, et son corps fut enseveli à Orthez, dans la chapelle des Frères Prêcheurs.

Les princes Béarnais continuèrent les traditions glorieuses de Phœbus, en combattant contre les Anglais. Nous retrouvons Gaston XI, avec Dunois, s'emparant de la ville de Bayonne, devenue la principale citadelle des Anglais en Guyenne. Il y fait une entrée triomphale. Son autorité s'affirme de plus en plus: il épouse Eléonore de Navarre, qui lui apporte avec les droits éventuels sur la couronne de Navarre, une série de conflits, de luttes, de combats avec le roi d'Aragon.

Louis XI se rend à Bayonne pour mettre la paix entre les princes ennemis. La renommée de Gaston était venue jusqu'à lui. D'ordinaire, peu porté aux enthousiasmes faciles, le roi de France est ébloui par le faste du prince Béarnais. Celui-ci est venu à sa rencontre et l'accompagne dans son voyage à travers le midi de son royaume. En approchant du Béarn, Louis XI dit à son écuyer ce mot si connu, qui est, à lui seul, le meilleur éloge qu'on puisse faire des Béarnais «Messire, baissez l'épée de la France, voici la terre de Béarn.»

YAN DE LESCA.

A suivre.

LA MODE.

Juin 1898.

Trouver une nouvelle coupe avec ornementation inédite pour la jupe moderne, paraît impossible après toutes les combinaisons qui se sont déja produites. En voici une dont le modernisme a mérité le nom bien caractéristique de jupe en «Tour Eiffel». La haute silhouette de l'immense charpente d'acier offre en effet, quelque analogie avec l'idée esthétique que nous nous nous formons, en cette fin de siècle, de la grâce féminine: élancée et rigide. La jupe dont nous parlons aidera donc à la réalisation de ce terme de comparaison. Sur une jupe de drap gris argent est posée devant, piquée de chaque côté une pointe de drap gris ayant à peine 15 centimètres de haut, et s'évasant très largement jusqu'à la hauteur du genou, pour devenir un volant coupé en forme, faisant le tour de la jupe. Ce volant est rajusté seulement de côté, après la pointe dont nous parlons plus haut. Il est piqué du bord, et un simple liseré le rajuste au fond de la jupe. La veste est taillée en habit de chasse très fuyante de côté, les pans assez allongés sont coupés carrément derrière. Une sorte de draperie ondulée formant col montant et revers du même morceau entoure le devant de cette veste qui s'ouvre sur une chemisette intérieure en linon brodé crème avec jabot de broderie. A la veste devant, de chaque côté, trois gros boutons ancienne en émail vert et blanc.

Chapeau en paille de soie amande sèche, très relevé devant par des draperies de tulle de même nuance, dans lesquelles sont passées deux larges plumes plates bleu porcelaine mouchetées de noir et blanc. Ces plumes, qui n'ont aucun rapport avec les plumes dites «couteaux» sont des plumes larges et lisses, mais légères et assouplies en palmes. On les fait en toutes sortes de fantaisies. Elles se posent beaucoup sur les chapeaux relevés devant en bataille qu'elles ornent à merveille.

Rapport de l'amiral Sampson.

Presse Associée.

Washington, 4 juin—Le bulletin suivant a été affiché au département de la marine:

A trois heures le département de la marine a reçu la dépêche suivante:

Môle St-Thomas, Hayti, 4 juin—Réussi à couler le Merrimac dans le chenal de Santiago le 3 juin à quatre heures du matin. Cet exploit a été accompli vaillamment par le constructeur naval Hobson et sept hommes sous ses ordres.

Je suis informé par un navire envoyé par l'amiral Cervera en parlementaire qu'ils sont considérés comme prisoniers de guerre, en reconnaissace de leur bravoure. Deux d'entr'eux sont légèrement blessés. Je demande l'autorité d'approuver, s'il est possible, l'échange de ces hommes avec des prisonniers espagnols détenus à Atlanta.

Six des navires de l'escadre espagnole dans le port de Santiago de Cuba ne peuvent pas échapper à la capture ou à la destruction.

Signé: SAMPSON.

AVIS.

Demande sera faite à l'Assemblée Générale d'une allocation en faveur de Mlle Evans, propriétaire-éditeur du "Men and Matters", pour services rendus à l'Etat de la Louisiane à l'Exposition du Centenaire du Tennessee.
20mai—30 f

ILLINOIS CENTRAL — CENTRAL MISSISSIPPI VALLEY ROUTE — RAILROAD

La Ligne la plus courte
Et le meilleur service à St-Louis, Louisville
Et Chicago

Mondanités.

Nous sommes à l'époque des belles et constantes chaleurs, et quoique la température nous réserve parfois de fort désagréables déceptions les rayons du soleil ont cela de bon qu'ils ont fait apparaitre les toilettes légères et des nouveautés qui ont un caractère de fraîcheur particulier, car leur auteurs sentent bien qu'il faut épuiser les tons doux et purs pour rivaliser avec la nature, si belle de sa nouvelle jeunesse.

On prétend que la mode est bien changeante; oui, certainement au commencement des saisons rien de plus incertain que ses décisions; on tremble qu'elle ne proscrive ce qui nous plaît, pour nous habiller à sa fantaisie, sans autre raison que son despotique caprice. Mais une fois les arrêts rendus, c'en est fait pour quelques mois; à l'agitation qui accompagne toujours de si importantes décisions succède un calme plat. Voici précisément où nous en sommes maintenant; la mode a rendu ses oracles, et c'est à nous maintenant de les modifier selon nos goûts.

Le West End revoit tous ses habitués; à certaines jours la foule est grande entre sept et dix heures à cet élégant rendez-vous, et il voit passer en une semaine tout ce que la Nouvelle-Orléans renferme de promeneurs aristocratiques qui ne songent pas encore à la quitter.

Le coup d'œil y est charmant, et on peut faire en ce lieu bonne et ample moissons d'observations au milieu de cette élite de femmes qui savent si intelligemment mettre l'art et le luxe au service de leur beauté.

Mlle Anita Castellanos est partie mercredi pour New York, où elle sera l'hôte de M. et Mme Kaufmann.

M. et Mme Beresford Fox étaient attendus vendredi soir de Mexico.

M. et Mme George Denègre sont de retour depuis mercredi d'un séjour de trois semaines à Tampa, Fde.

M. Ernest Villavasso, venant de Galveston, Texas, est arrivé la semaine dernière à la Nouvelle-Orléans, où il passera environ trois mois.

Mlle Martha Di Zerega, qui était en visite chez Mme Gasquet, a quitté la ville ces jours passés, se rendant à Washington, D. C.

Mme Samuel McEnery et sa famille comptent partir bientôt pour rejoindre à Washington, D. C., le sénateur McEnery.

Le mariage de Mlle Louise Hoffman avec le Dr Laurence Stevenson a été célébré mercredi à 4 heures 30 en l'église du Saint Nom de Jésus au milieu d'une nombreuse assistance. L'église était garnie de palmes et de fougères et merveilleusement illuminée. Le Prélude de Haydn a annoncé l'arrivée de la mariée qui est entrée à l'église au bras de son frère, M. Daniel Hoffman.

Devant eux marchaient les "ushers": MM. Alfred Conway, Charles Stevenson, Dr McShane, Dr Wallet, A. Stevenson, M. McGraw Jr; et la demoiselle d'honneur, Mlle Pauline Stevenson, qui était fort jolie dans sa toilette de taffeta blanc garni d'organdi et complétée par un bouquet de pois-fleurs.

Avant la cérémonie religieuse qui a été faite par le Rév Père Downey, S. J. Mme Sinclair a chanté l'Ave Maria de Gounod, et pendant la signature du régistre, "Show Me Thy Way O Lord." Le Dr Weber était le best man. La mariée portait bien gracieusement une élégante toilette d'organdi, sur dessous de soie, et tenait à la main un bouquet de pois-fleurs.

Au retour de l'église une réception intime a eu lieu à la résidence de M. et Mme Daniel Hoffman.

Le Dr et Mme Stevenson sont partis le même soir pour le Colorado.

Mme L. C. Keever est arrivée vendredi de Cincinnati.

M. et Mme A. Pattison se sont embarqués samedi pour l'Europe où ils vont passer l'été.

M. et Mme E. May passeront quelque temps cet été avec Mme J. Castellanos, à Chinchuba, Lne.

La baronne Von Meysenburg et sa famille vont à Covington, Lne pour la saison.

Mlle Naomie Duralde est en visite chez Mlle Elise Barrow, à Baton Rouge.

M. et Mme Frank Emmett sont actuellement à Lewisburg.

M. et Mme Henry V. Beer vont passer l'été en Europe.

Mlle Louise Harris partira bientôt pour Atlanta, Gie, où elle va passer quelques semaines chez Mme Harry Nathan.

Le Dr S. L. Montégnut, de la paroisse St Jean-Baptiste, était notre hôte la semaine dernière.

Le Monday Asternoon Euchre Club se réunira demain chez Mlle Edna Demarest.

Mlle Elise Ferret est allée passer quelques jours chez Mme H. N. Sherburne, à Plaquemine, Lne.

Mme D. C. Mellen et M. et Mme Fernand May sont partis pour New York, d'où ils vont s'embarquer pour l'Europe.

Le Dr et Mme Frank Brickell séjourneront cet été à Asheville, N. C.

Le mariage de Mlle Virgie Bell Barrow avec M. A. S. Dudley, de Columbus, Gie, a été béni mercredi soir à 6 heures, à l'église de la Trinité, par le Rév. Dr. Bakewell.

Le mariage de Mlle Mary Mansfield Copp avec M. Ben Willard sera célébré à l'église de la Trinité, mardi, le 7 juin, à 8 heures.

M et Mme Albert Sanchez, avec leurs enfants, sont partis mardi pour Happy Woods, près de Hammond, Lne, où Mme Sanchez passera quelques mois.

M. Charles LaBranche et Marguerite, sa gentille enfant, venant de la paroisse St-Charles ont, la semaine dernière, fait un court séjour chez Mme A. Thibaud.

Mlle Lizzie Burton a regagné mercredi sa demeure dans le Mississippi après une agréable visite chez Mlle A. Marks.

M et Mme C. M. Soria et Mlle Annie Soria, sont partis, hier, pour New-York.

Mme Walter Janin et sa sœur, Mlle Bessie Turner, partent pour la Virginie, afin d'y passer l'été.

Mme Generelly se rendra bientôt à la Baie St-Louis où l'attend Mme Von Gohren.

Mercredi à 6 heures, on bénira en la Cathédrale St Louis, le mariage de Mlle Joséphine Saizan avec M. Numa Derbès.

Parmi les Néo-Orléanais, arrivés récemment à Coopers Well, Miss., se trouvait M. P. L. Lagarde.

La dernière réunion du Afternoon Euchre Club a eu lieu jeudi chez Mme Harvey.

Mlle Lola DeBuys est l'hôte de Mme Baker, à Natchez, Lne.

M. et Mme Sam. Delgado vont passer l'été à voyager dans le Nord.

Mlle Ninie Bisland se rendra prochainement à Long Island, N. J., où elle est attendue chez sa sœur Mme Wetmore.

M. et Mme R. Beltran vont passer l'été a Ocean Springs.

Les MM. Guy et Ralph Hopkins, séjourneront à Biloxi durant la majeure partie de la saison.

M. et Mme Julian Boullemet vont bientôt partir pour Denver, où ils vont s'établir.

M. et Mme Percy Roberts sont actuellement à Grand Rapids, Mich.

Mme Johnson et Mlle Loretta Johnson sont parties mardi pour Hammond, Lne., où elles vont passer l'été.

Mlle Ida LaVillebeuvre quittera la Nlle Orléans la semaine prochaine se rendant à Biloxi, où elle sera l'hôte de Mme G. H. Dunbar.

Mme W. G. Vincent a reçu lundi soir le Afternoon Whist Club.

M. et Mme Aristide Hopkins sont parties lundi pour Biloxi, où se trouve leur résidence d'été.

Mme Henry Conner et Mlle Erskine Koch, parties lundi pour New York y ont rejoint Mlle Linda Miles, et avec elle se sont embarquées jeudi à destination d'Europe.

M. et Mme Arthur McGuirk ont, ces jours derniers, pris possession de leur résidence d'été à Mandeville.

M. Sidney H. March est actuellement à Hot Springs, Ark.

Mme E. T. Merrick, Jr, est de retour d'un séjour charmant à Covington, Lne.

Le juge et Mme Joshua Baker sont à la Passe Christian pour plusieurs mois.

M. E. Barton est actuellement à New York.

M. et Mme H. Labouisse sont partis pour New York.

M. et Mme George Denègre vont passer l'été à Biloxi.

Mme W. H. Harvey et ses enfants sont, pour la saison, à Mississippi City.

Mme J. W. Libby et sa fille, Mlle E. Libby, accompagnées de Mlle Marguerite et Ethelyn West, vont bientôt partir pour l'Est.

Mme André Barthe et Mme Léo Barthe, sont arrivées lundi de Covington, Lne, où elles ont fait un séjour d'environ deux semaines.

Le mariage de Mlle Henrietta Kahn avec M. Wm Levy, aura lieu mardi à 7 heures du soir au Temple Sinai et sera suivi d'une grande réception.

Mme Tom. Kennedy et Mlle Kate McNeil sont à Biloxi pour la saison.

M. et Mme L. Hentionnet, de retour d'Europe, sont arrivés à New York la semaine dernière.

Mme M. C. Bisland est partie mercredi pour le Tennessee.

Il est arrivé à plus d'une personne de s'entendre dire: "Vous écrivez comme un ange". Il ne faudrait pas cependant s'imaginer que ce soit comme un ange du paradis, dont on n'a guère vu l'écriture, je pense.

Voici ce qu'on peut dire à ce sujet: Ange Vergèce était le plus habile calligraphe que l'on ait connu. La Bibliothèque impériale possède trois manuscrits grecs écrits de sa main. C'est la belle écriture d'Ange Vergèce qui a, dit-on, donné lieu à la locution proverbiale:

Ecrire comme un ange.

Mlles Jennie et Lizzie Blakely vont passer l'été à New York.

La fête d'hier des Tulane avait réuni toute la haute société. Elle offrait un double intérêt, étant donné que la victoire d'un des deux camps rivaux devait faire reine l'une ou l'autre de deux jeunes filles également populaires et admirées.

La fête d'enfants donnée jeudi chez M. et Mme George Denègre, a été des plus réussies. Cette représentation d'une Cantate, écrite par Mme Ada Holcomb Aiken, sous le titre de "May Queen", a eu lieu dans le jardin, à l'extrémité duquel avait été élevé un trône qu'entouraient en demi-cercle, de superbes palmiers. Sur ce trône se tenait la toute jeune et jolie reine, qui a été très admirée. Les spectateurs étaient séparés des acteurs par une guirlande de smylax.

La fête s'est ouverte par un chœur chanté par le Monday Evening Singing Club. Parmi ceux qui ont pris part à Féerie: Mlle Edith Aitken, la reine des Fées; Miss M. Vaught, la reine de Mai; Masters: Jean Crawford, "Ariel"; John E. Aiken, "Robin Hood"; Alexander Ficklen, "Little John"; A. Brousseau, "Puck". Miss Lillie Renaud, "le Printemps; les Etats-Unis"; Master Charles; l'automne, Miss Ellen Freret, l'Eté; Miss Annot Vaught, l'Hiver; Miss Marion Denègre, il y avait aussi des armées de Brownies, la troupe de Robin Hood et des fées en grand nombre.

Parmi les assistants: le Col. et Mme W. P. Johnston, Mme T. J Semmes, Mmes L. H. Janey, Gilbert Green, H. Turner, R. Brousseau, M. et Mme J. P. Blair, Mmes Nicholls, D. Jamison, L. Lyons, J. Lyons, R. Bush, M. et Mme Westerfield, Prof. et Mme J. Ficklen, Mmes T. E. Davis, Thomas Gilmore, R. Parker, Mlles A. Denègre, Magda Forstall, Noël Forsyth, Charlotte Payne, L. Freret, M. Farrar, P. Davis, P. Nixon, A. Behn, A. Stewart. Après la représentation des rafraichissements ont été servis au jardin.

M. H. T. Beauregard est attendu de Washington, D. C., où il vient de passer plusieurs jours.

Les amis de Mlle Selika Souchon regretteront d'apprendre qu'elle est très malade.

Mme J. B. Sinnott est en ce moment chez sa fille, Mme Raoul Vallon, à Lewisburg.

Le Tulane Commencement Hop, qui a eu lieu vendredi soir, a été particulièrement brillant. Les décorations de la salle étaient charmantes, et les toilettes des fraiches jeunes filles à l'avenant. L'orchestre a fait merveille; aussi est-ce avec le plus grand entrain que l'on a dansé jusqu'à une heure très avancée de la soirée.

On a célébré mercredi à 6 heures à l'église de la Trinité, en présence d'une foule élégante, le mariage de Mlle Virgie Bell Barrow avec M. A. Stanford Dadley.

Mlle May Boutcher est partie pour New York il y a peu de jours.

Mme James Lemarié et sa famille sont arrivés de Covington et installés de nouveau dans leur résidence de la paroisse St Bernard.

Le mariage de Mlle Mary Westerfield et de M. Jacob Born a été célébré à l'église Presbytérienne de l'avenue Napoléon, mercredi à 8 heures du soir.

Mlle Lucia Ballard est partie pour Denver, Col., avec Mme Sargeant.

M. et Mme Harry Hogdson étaient attendus hier soir de Louisville, Ky.

M. et Mme Sidney Lewis ont pris possession de leur nouvelle résidence de l'avenue Esplanade.

Jeudi, le 9 juin, aura lieu le mariage de Mlle Lucie Lebeuf avec M. William Yarborough Harper.

Mlle Blanche Dittman est en visite chez sa sœur, Mme F. V. Allain, à Baton Rouge.

Mme George W. Dunbar a quitté la Nouvelle-Orléans mardi, se rendant à Biloxi, où elle passera l'été.

Nous avons eu l'occasion déjà de parler du brillant succès artistique de la fête donnée le 23 mai, à la salle de l'Union Française, pour le Rév. Père Rondot, de l'Ordre de St-Dominique; aujourd'hui nous sommes heureux de pouvoir dire que sous le rapport pécuniaire elle a pleinement réalisé les espérances, et à ce propos nous nous faisons l'écho des dames qui l'avaient organisée, pour remercier tous ceux qui ont contribué à sa réussite, particulièrement: Mme James Nott, Mme Von Meysenburg, Mlle Aline Spear, Mlle Eda Flotte, Mlle G. Layman, Mlle Bessie Shearer Hester, Mlle Salomon; MM. René Salomon, C. E. Schrenk, M. Newhauser, E. Jastram, G. Brina, L. Walker, Bentley Nicholson; les parents des gentils volontaires qui ont si bien fait l'exercice; le comité de réception; le Press Club, le Chess, Checkers et Whist Club, le Bijou, MM. Grunewald, E. May, Lopez et Oldenburg; enfin toutes les personnes qui ont bien généreusement garni les tables autour desquelles circulait tout un essaim de chamantes vendeuses.

BLANCHE.

AVIS DE SUCCESSION.

Succession de Pierre Navailles.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans—No 52,892—Division E—Avis est par le présent donné aux créanciers de cette succession et à toutes autres personnes intéressées d'avoir à déduire dans les dix jours qui suivront la présente notification les raisons (s'ils en ont) pour lesquelles le compte présenté par Arthur Landrodie, tuteur des mineurs Cécile Clémence Navailles, Louis Navailles et Pierre Jean Navailles, administrateurs de cette succession, ne serait pas approuvé et homologué et les fonds distribués conformément au dit compte.

Par ordre de la Cour.
PAUL O. GUERIN,
28 mai—28—juin 1 6 Greffier.

Succession de Antonio Cusso.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans, No 56,769—Division A—Attendu que Mme Virginie Antoinette Ducasse, veuve de Antonio Cusso, a présenté une pétition à la Cour à l'effet d'obtenir des lettres d'administration dans la succession de feu Antonio Cusso, décédé intestat, avis est par le présent donné à tous ceux que cela peut concerner d'avoir à déduire dans les dix jours, les raisons pour lesquelles il ne serait pas fait droit à la dite pétition.

Par ordre de la Cour.
PAUL O. GUERIN,
2 juin—2 6 11 Greffier.

Succession de Joseph Spiro.

COUR CIVILE DE DISTRICT POUR LA Paroisse d'Orléans—No 54,924—Division D—Avis est par le présent donné aux créanciers de cette succession et à toutes autres personnes intéressées d'avoir à déduire dans les dix jours qui suivront la présente notification ou les raisons (s'ils en ont) pour lesquelles le compte final et tableau de distribution présentés par Morris W. Newman et Henry Stern, exécuteurs testamentaires de cette succession, ne seraient pas approuvés et homologués et les fonds distribués conformément auxdits compte et tableau.

Par ordre de la Cour.
PAUL O. GUERIN,
2 juin—2 6 11 Greffier.

Succession de Camille Adele Lanphier.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans—No 56,772—Division B—Attendu que Harry P. Lanphier et Edward S. Lanphier ont présenté une pétition à la Cour à l'effet d'obtenir des lettres d'administration dans la succession de feu Camille Adele Lanphier, décédée intestat, avis est par le présent donné à tous ceux que cela peut concerner d'avoir à déduire dans les dix jours, les raisons pour lesquelles il ne serait pas fait droit à ladite pétition.

Par ordre de la Cour.
PAUL O. GUERIN,
3 juin—3 7 12 Greffier.

$4.00-----EXCURSION A PENSACOLE ET RETOUR-----$4.00

SAMEDI, 11 JUIN 1898,

CRESCENT EXCURSION CLUB,

Sous les Auspices de la Southern Amateur Rowing Association,

Quittera la Nouvelle-Orléans (chemin de fer Louisville et Nashville) SAMEDI, 11 JUIN 1898, à 9:30 A. M. Au retour quittera Pensacole MERCREDI, 15 JUIN 1898, à 10:00 A. M.

Comité d'Excursion—Victor Gruber, président; Geo W. Dearing Jr, Martin Ernst, Jacob Stumpf, Louis Sasu, Hon. Louis Knop, Hon. Geo. W. Foster, Wm Connors, Edw. F. Garland, Jos. L. Sprich, Louis J. Regottaz Bert. Ader, D. J. Tortorich.

EXCURSION A GALVESTON

Quittera la Nouvelle-Orléans LUNDI, 11 JUILLET 1898, à 8.00 A. M. Quittera Galveston, LUNDI, 18 JUILLET 1898, à 7:30 A. M. BILLETS, aller et retour $10.00.
5 juin—1f

THERMOMÈTRES MÉDICAUX
EXTRA-SENSIBLES DE LÉON BLOCH
Adoptés par MM. les Drs POTAIN, PASTEUR, PÉAN, PETER ET TOUTES LES CÉLÉBRITÉS MÉDICALES
Tous ces Instruments portent ma signature: Léon Bloch
A PARIS : 5, PLACE DE LA RÉPUBLIQUE
Dépôt à la NOUVELLE-ORLÉANS : J.-L. LYONS & Cie, 42 et 44, Camp.

Aucune ANÉMIE
ne Résiste à l'
HÉMOGLOBINE
de Vve DESCHIENS
Ne cause ni Constipation ni Maux d'estomac. — Ne noircit pas les Dents.
VIN ❖ ÉLIXIR ❖ SIROP ❖ DRAGÉES
et HEMOGLOBINE GRANULÉE
Exiger la marque de fabrique ci-contre, la signature ADRIAN et Cie de Paris, et le nom exact de Vve DESCHIENS.

ANÉMIE
QUINA LAROCHE
Ferrugineux
Médaille de 16.000 f.—Hôpitaux d'Oil
Recommandé pour faciliter les Croissances et Formations difficiles, il procure au sang la force et les Globules rouges qui en font la beauté; il fortifie l'Estomac, excite l'Appétit, combat l'Anémie, le Lymphatisme; abrège les Convalescences, etc.
PARIS, 22, rue Drouot, 19, PARIS

MALADIES NERVEUSES
Guérison Certaine
PAR LE
Sirop Henry Mure
Succès assuré par 15 années d'expérimentation dans les Hôpitaux de Paris.
POUR LA GUÉRISON DE
EPILEPSIE, HYSTERIE, HYSTERO-EPILEPSIE, DANSE de SAINT-GUY, DIABETE SUCRE, MALADIES du CERVEAU et de la Moelle Epinière, CONVULSIONS, VERTIGES, CRISES NERVEUSES, MIGRAINES, INSOMNIE, EBLOUISSEMENTS, CONGESTIONS CÉRÉBRALES, SPERMATORRHEE
Notice très importante envoyée franco sur demande.
HENRY MURE, à Pont-Saint-Esprit (Gard)

PLUS D'ASTHME
Oppression, Catarrhe, par la POUDRE CLERY
A obtenu les plus hautes récompenses. — Dépôt dans toutes les pharmacies
A la Nlle-Orléans : J. L. LYONS & Cie, 42-44, Camp

ANNONCES JUDICIAIRES.

VENTES PAR LE SHERIF

ANNONCE JUDICIAIRE.

Vente de Propriété de Valeur et Améliorée dans le Quatrième District.

Connue comme No 2807 rue Magasin, entre les rues Washington et Sixième.

James A. Koehl vs Nicholas E. Baumgarden.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans—No 56,544—En vertu d'un writ de saisie et vente à moi adressé par l'Honorable Cour Civile de District pour la Paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus intitulée je procéderai à la vente à l'enchère publique à la Bourse des Encanteurs, Nos 629 et 631 rue Commune entre les rues Camp et St Charles, dans le Premier District de cette ville, JEUDI, 30 juin, 1898 à midi, de la propriété ci-après décrite, à savoir:—

Un certain lot de terre ensemble avec les bâtisses et les améliorations qui s'y trouvent, droits, voies, privilèges, coutumes et servitudes ladessus y appartenant en quelque sorte ou de quelque façon en dépendant, situé dans le Quatrième District de cette ville, étant le lot No 2 dans l'ilet compris entre les rues Washington, Magasin, Sixième et Camp et mesurant trente pieds un pouce et deux lignes de face à la rue Magasin, sur une profondeur de cent-vingt pieds entre lignes parallèles, le tout en mesure américaine.

Saisi dans l'affaire ci-dessus.
Conditions—Comptant sur les lieux.
FRANK MARQUEZ,
Shérif Civil de la Paroisse d'Orléans.
Dinkelspiel et Hart, avocats pour le plaignant.
27 mai—27 28—juin 3 10 17 24 30

VENTES PAR LE SHERIF.

ANNONCE JUDICIAIRE

Vente du contenu et installations et stock, etc., d'une buvette.

Ameel, meubles, Piano, "Cash Register", installations de lumière électrique, etc.

James A. Koehl & Co vs J. W. Klingler et als.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans, No 56,682—En vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par l'Honorable Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus intitulée, je procéderai à la vente à l'enchère publique, sur les lieux ci-après désignés, le LUNDI, 13 juin 1898, à 10:30 heures A. M. de la propriété ci-après décrite, à savoir—

Sur les lieux No 1517 rue Douane:

Le contenu en entier et les installations et le stock de vins, liqueurs, cigares de la buvette contenus dans ledit local, comprenant meubles, piano, "Cash Register", divers, etc., d'après l'inventaire enregistré.

Saisi dans l'affaire ci-dessus.
Conditions—Comptant sur les lieux.
FRANK MARQUEZ,
Shérif Civil de la paroisse d'Orléans.
Clegg & Quintero, avocats pour les plaignants.
1er juin—1 6 9 13

VENTE PAR LE CONSTABLE.

Mme E. Haistre vs Mme Tany.

DEUXIEME COUR DE CITE DE LA Nouvelle-Orléans, No 30,321—En vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par l'Hon. Gabriel Fernandez, juge de la Deuxième Cour de Cité de la Nouvelle-Orléans, je procéderai à la vente à l'enchère publique, à mon entrepôt, No 729 Bienville, entre les rues Royale et Bourbon, dans le Deuxième District de cette ville, SAMEDI, le 11ème jour de juin 1898, à 11 heures A. M. de la propriété ci-après décrite, à savoir:

Un piano et couverture et un tabouret.

Saisi dans l'affaire ci-dessus intitulée et numérotée, d'après l'inventaire enregistré en mon bureau.

Conditions—Comptant sur les lieux.
LEON MARTINY,
Constable de la Deuxième Cour de Cité.
2 juin—2 9 11

ANNONCES JUDICIAIRES.

VENTES PAR LE SHERIF.

ANNONCE JUDICIAIRE.

Vente de meubles de maison, etc., Plantes, etc.

Martin Hyland vs veuve R. N. Johnson.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans No 56,293—En vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par l'Honorable Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci dessus intitulée, je procéderai à la vente aux enchères publiques, sur les lieux ci-après désignés, MERCREDI, le 8 juin 1898, à 1 heure P. M., de la propriété ci-après décrite, à savoir—

A mon entrepôt, rue Ste Anne entre Royale et Chartres.

Un lot de meubles de maison assortis, divers, de plantes, etc., d'après l'inventaire enregistré.

Saisi dans l'affaire ci-dessus.
Conditions—Comptant sur les lieux.
FRANK MARQUEZ,
Shérif Civil de la paroisse d'Orléans.
A. E. Blackmar, avocat pour le plaignant.
28 mai—28 29—juin 2 8

ANNONCE JUDICIAIRE.

James W. Callahan vs H. Fenton Lewis.

VINGT-QUATRIÈME COUR JUDICIAIRE de District pour la paroisse Ste-Marie—No 9,901—En vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par l'Honorable Vingt-quatrième Cour Judiciaire de District pour la paroisse Ste-Marie, dans l'affaire ci-dessus intitulée, et par consentement des parties intéressées je procéderai à la vente à l'enchère publique, à la Bourse des Encanteurs Nos 629 et 631 rue Commune, entre les rues Camp et St-Charles, dans le Premier District de cette ville, le MERCREDI, 8 juin 1898, à midi, de la propriété ci-après décrite à savoir:

Tous les droits, titres et intérêts de H. Fenton Lewis dans et à la raison sociale de H. F. Lewis & Co., Limited.

Saisi dans l'affaire ci-dessus.
Conditions—Comptant sur les lieux.
FRANK MARQUEZ,
Shérif Civil pour la Paroisse d'Orléans.
J. J. McLoughlin, avocat pour le plaignant.
1er juin—1 6 8

AVIS AUX CREANCIERS.

Succession de Helen C. Haley.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans, No 46,375—Division A—Attendu que Frank Zengel, administrateur public, a présenté une pétition à la Cour à l'effet d'obtenir des lettres d'exécuteur testamentaire dativ dans la succession de feue Helen C. Haley, décédée intestate; avis est par le présent donné à tous ceux que cela peut concerner d'avoir à déduire, dans les dix jours, les raisons pour lesquelles il ne serait pas fait droit à la dite pétition.

Par ordre de la Cour.
PAUL O. GUERIN,
3 juin—3 7 12 Greffier.

S. Hernsheim vs The Independent Cotton Oil Company, Limited.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans.—No 48 974—Division D. Avis est par le présent donné aux créanciers de cette affaire et à toutes autres personnes intéressées d'avoir à déduire dans les dix jours qui suivront la présente notification les raisons s'ils en ont) pour lesquelles le compte présenté par Emanuel Steinhardt, receveur de cette affaire des recettes et dépenses pour le mois de mars 1898 ne serait pas approuvé et homologué et les fonds distribués conformément au dit compte.

Par ordre de la Cour.
PAUL O. GUERIN,
Greffier.
Dinkelspiel et Hart avocats.
29 mai—29—juin 2 7

John Flathers vs Ses créanciers

COUR CIVILE DE DISTRICT POUR LA paroisse d'Orléans—No 38,869—Division D—Avis est par le présent donné aux créanciers de cette affaire et à toutes autres personnes